



Jean-Vincent Degland (1773-1841)

Né à Rennes d'un père médecin, il fut élève au Collège.

« Il montra pour la botanique une vocation que le savant Desfontaines se plut à seconder. Etant allé achever ses études médicales à Montpellier, Degland qui avait déjà visité l'ouest et le nord de la France, fit dans les départements méridionaux des recherches qui valurent à la Flore française quelques espèces nouvelles »⁹. Ces remarques de Prosper Levot (1852) montrent une intéressante filiation entre les deux Rennais.

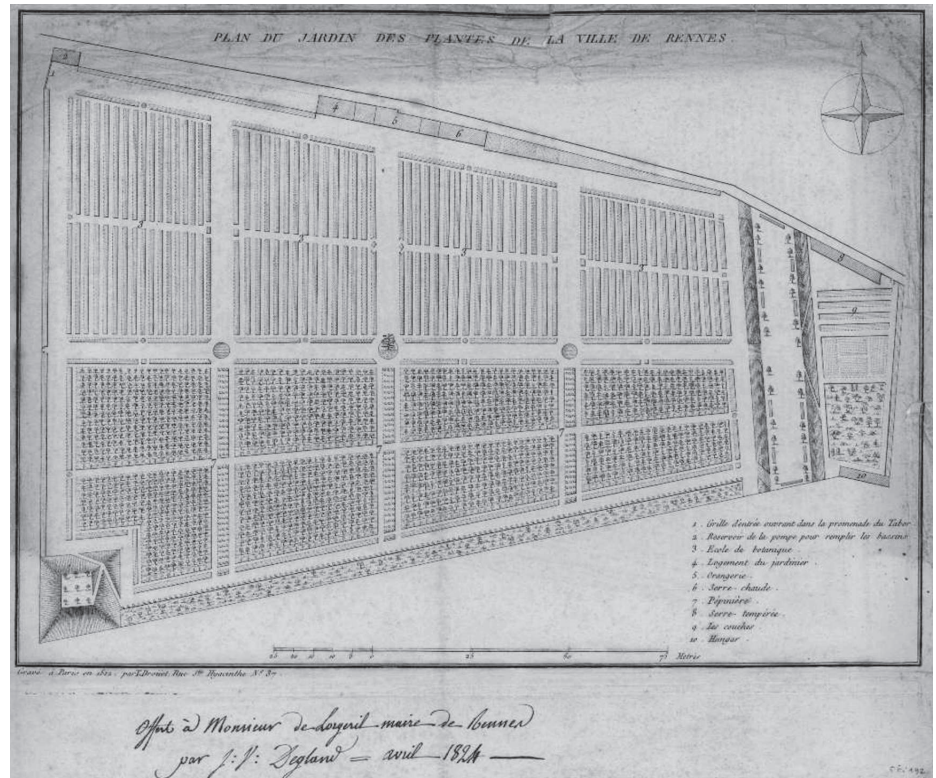
D'autant plus intéressante si l'on regarde l'un de ses sujets de thèse, soutenue le 25 prairial an VIII, soit le 14 mai 1800 : *la sève circule-t-elle dans les plantes à l'instar du sang dans certaines classes d'animaux ?* En 1803, recommandé par Georges Cuvier, Degland fut nommé professeur d'histoire naturelle au lycée de Rouen, on trouve une trace de son passage sous forme d'une publication dans une revue locale. Vers la fin de 1807, sa ville natale lui proposa de recréer le jardin des plantes et d'y professer la botanique, ce qu'il accepta.

Il enseignait la botanique pendant l'été, la minéralogie ou la zoologie pendant l'hiver. Il a introduit de nombreux végétaux au Thabor, parfois même payés sur ses fonds personnels ! On lui doit aussi le cèdre du Liban, un arbre magnifique qui malheureusement fut renversé par une tempête en 1967.

Le jardin botanique de Rennes n'est plus celui du début.

« le premier jardin occupait les terrains devant les serres. Il fut déplacé à l'est du jardin à la française après le remodelage de Denis Bühler, on observe une nouvelle disposition de la classification des plantes, les plates-bandes rectangulaires sont abandonnées pour une présentation circulaire » (L-M. Noury)¹⁰.

Le jardin botanique est une des très belles choses dont la ville peut s'enorgueillir. Ses allées concentriques sont toujours fréquentées par de nombreux visiteurs intéressés.



Lorsque comme eux, découvrant des centaines de plantes et prenant conscience de la systématique, nous voyons grâce aux étiquettes de couleur leur intérêt voire leur toxicité, nous devons avoir une pensée pour Jean Danthon et pour son successeur, Jean-Vincent Degland.

Giovanni Natale

¹ A. Davy de Virville. Histoire de la Botanique en France. SEDES 1954.

² Champfleury. Les chats. 1868, réimpression Arléa, 2004.

³ Wilhelm von Humboldt. Journal parisien, 1797-1799. Solin / Actes Sud. 2001.

⁴ Jos Pennec : in Zola, le lycée de Rennes dans l'histoire. Apogée, 2003.

⁵ A.D.I.V.

⁶ Charles Le Téo. Discours de distribution des prix au Lycée. Juillet 1896. Bibliothèque de Rennes-Métropole.

⁷ A.D.I.V. (L 961).

⁸ Echo des Colonnes n° 29 et 39.

⁹ Prosper Levot. Biographie bretonne (recueil de notices sur tous les Bretons qui se sont fait un nom), Cauderan, 1852.

¹⁰ Louis-Michel Noury. Le Thabor. Kerdoré, 1990.